

**Concours de jeunes chefs d'orchestre** Avant les demi-finales ce jeudi, qui réuniront 6 candidats « au maximum »

# De l'opéra pour enchanter les qualifiés

**Besançon.** Ouille. La nuit de mardi à mercredi fut rude. Du moins pour 11 candidats, sur les 20 en compétition. Les 11 à avoir été éliminés à l'issue de la première épreuve, ce mardi. Ils l'ont su quand le jury a rendu son « verdict », peu avant minuit mardi.

Pourtant, ce jury avait le pouvoir de renvoyer à la maison « seulement » 8 de ces aspirants-chef. Mais il avait aussi le droit d'aller au-delà.

Et... il s'en est servi (lire ci-dessous).

La vie continue. En l'occurrence, par l'épreuve d'opéra. Un genre ô combien complexe à diriger, et retenu pour constituer la trame des quarts de finale, disputés ce mercredi au théâtre de Besançon.

Sur scène, 5 chanteurs de l'ensemble vocal Sequenza 9.3 (basé en région parisienne). Dans la fosse, un échan-

tillon très représentatif de « notre » Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté. Dans cette même fosse, un peu au-dessus des musiciens et face aux chanteurs, les 9 « rescapés » se sont succédé. Sur leurs partitions, les airs mythiques de « La Flûte enchantée ». Du moins, des extraits du chef-d'œuvre de Mozart. Dont le quintette du 1<sup>er</sup> acte (avec son délicieux « hm ! hm ! hm ! », ou

« hem ! », si l'on veut, chanté par Papageno, l'immortel oiseleur du livret).

## 30 minutes pour vaincre

Le tirage au sort en a décidé ainsi, place d'abord à Jonathan Heyward, le benjamin des candidats qualifiés (23 ans). Et le seul des États-Unis à être encore en lice. Avec sa bouille sympa, qui semble avoir emprunté des traits à Yannick Noah et Laurent Voulzy.

Sa prestation est pleine d'entrain. Ses compliments fusent pour célébrer l'orchestre et les chanteurs (« fantastic ! », « very nice ! »). Un peu trop, peut-être. En tout cas, le public est comme... la flûte. Enchanté par la technicité et la volupté que dégagent les cordes vocales de Papageno, du prince Tamino et des fameuses « 3 Dames ».

Cela n'a rien à voir, bien sûr, mais 3, c'est aussi le nombre des Japonais encore dans la compétition (leur pays est ainsi le plus représenté). 3, dont la seule femme encore en compétition, Yukari Saito. Au départ, ce mardi, elles étaient... 3 dames.



■ Dans la fosse, l'orchestre Victor-Hugo et devant lui le candidat. Sur scène, les chanteurs de Sequenza 9.3. Photo Arnaud CASTAGNÉ

Et les petits « Franzosen », comme aurait pu dire Mozart ? Bon, avant le nouveau couperet du jury, tombé tard ce mercredi soir (1) ils étaient encore 2. Dont Victorien Vanoosten, 31 ans. « Attention, Papageno, ne soyez pas trop pressé ! », a-t-il lancé à l'oiseleur, au début de son élégante prestation.

La gestion du temps, c'est aussi l'une des difficultés de l'exercice. Lors de ces quarts

de finale, chacun des compétiteurs disposait de 30 minutes pour convaincre. Ce qui peut sembler un tunnel interminable quand on perd pied. Ou si court, quand on a plein de choses à exprimer à travers les voix et les instruments des autres. N'est-ce pas, l'oiseleur ?

**Joël MAMET**

📖 (1) La décision du jury sera publiée ce jeudi matin sur le site de notre journal, [estrepubicain.fr](http://estrepubicain.fr)

## Au programme ce jeudi

► Une seule proposition du festival aujourd'hui, mais elle est dense, et se joue en deux temps : les demi-finales du concours de jeunes chefs. Avec 6 candidats au maximum, selon les décisions du jury. Besançon, Grand Kursaal, de 14 h 30 à 17 h 30, et de 20 h à 23 h. Avec, l'après-midi, l'épreuve d'oratorio (une forme de musique vocale), avec la participation de l'Orchestre symphonique de Bâle et de l'ensemble vocal Sequenza 9.3. Œuvre retenue : le « Requiem en ré mineur, op. 48 » (extraits), de Gabriel Fauré (1888).

Et le soir, l'épreuve de concerto, cette forme musicale où l'orchestre « dialogue » avec un (ou plusieurs) soliste(s). En l'occurrence, le même orchestre de Bâle, avec la pianiste Alice Sara Ott, en alternance avec Christina Bauer Clark. Pour, cette fois, des extraits d'une œuvre de Maurice Ravel, « Concerto pour piano et orchestre en sol majeur » (1931). - Billets : 12, 17 ou 22 €. Précisions au 03.81.82.08.72. Ou sur : [festival-besancon.com](http://festival-besancon.com)

## Priorité aux mains et aux yeux

Mais pourquoi tant de... sévérité ? Pourquoi éliminer 11 candidats (sur 20), alors que le règlement du concours laissait la possibilité de n'en « virer » que 8 ?

Ne pas essayer de tirer les vers du nez à un membre du jury (qui en compte 8, dont son président, le chef américain Dennis Russel Davies). Le règlement stipule en effet que les jurés ne doivent rien dévoiler de leurs délibérations. Bon, ce n'est pas la cour d'assises, non plus...

Alors en « off », donc sans révéler qui le dit, on entend entre deux portes que le jury, en plus, se serait... retenu. Il s'en serait fallu de peu pour qu'il en élimine 3 de plus, parce que nombre de ses membres n'ont pas trouvé

assez élevé le niveau général des 20 candidats. En tout cas, moins bon que lors du précédent concours, en 2013. Or il y va de l'image du concours de Besançon, réputé le plus complet et le plus exigeant de la planète.

Exemple d'une erreur de débutant : trop parler aux musiciens. Certes, il faut bien leur dire quelques mots quand on ne peut pas faire autrement, mais il est impératif de ne pas être trop bavard. « Les mains et les yeux du chef, voilà ce qui compte », explique Jean-François Verdier, qui dirige le Victor-Hugo. « Ce mardi, sur les 15 minutes dont il disposait, l'un des candidats a parlé durant 11 minutes ! Il a plutôt bien dirigé durant les 4 autres, mais ce n'était pas assez ! » Et bien sûr, il a été éliminé.

**J.M.**